DOUCEUR

À la nuit venue

Il y aura des éléphants roses phosphorescents

Qui gambaderont dans les prés

D’un futur idéalisé

Une musique agréable aux sens

Qui proviendra de l’inconnu

De la douceur à nos oreilles

Les animaux à grosse trompe seront

Doux, gentils et affectueux

Ils seront nos amis

Un banc dans un parc

Pour boire et se détendre

Tout en philosophant un brin

Au sujet d’un peu n’importe quoi

Les rires ridicules

De quelques curés vicieux et fascistes

Qui ont encore le culot de parler

De la place des femmes

Dans l’églises catholique

Elles attendront bien des années

Peut-être des siècles

La nomination

De la première papesse

Passer une partie de son temps

À essayer de tuer l’absurde

Une mission probablement irréalisable

En face

D’une infinité de chemins

Qui mènent partout

Puis finalement

Partir pour nulle part

Tout au long de leur histoire

Les humains ont été aveuglés

Par des idéologies trompeuses

Ils ont été manipulés

Ils ont été exploités

Ils le sont encore aujourd’hui

Il faut se méfier des politiciens

Qui sont souvent des marchands d’illusions

Les fleurs n’auront plus de pétales

La philosophie néo-marxiste pour expliquer

Les aspects socio-économiques

D’une société donnée

Vivre la naissance

D’une pensée créatrice

C’est un grand moment

Cet événement se reproduira

À moult reprises

Il sera encor là

Dans l’avenir

Enfin

L’espoir est encor vivant

Il est très coriace

Il refuse de mourir !

Un curé qui était pédéraste fumait

Du divin tabac

Avant de satisfaire ses bas instincts

C’était un être ignoble

Qui brisait des vies

Mais il y en avait plusieurs autres

Comme lui

Guidés par des cerveaux d’extrême droite

Car le catholicisme et le fascisme ont toujours fait

Bon ménage

Des inséparables

Par une soirée de lassitude

Comme bien d’autres

S’épivarder dans les pensées

De son espace cérébral

Pour aboutir au souvenir

De la douceur d’un certain passé

Puis à la terreur du présent

Yves Massé